

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE

DE

L'ARRONDISSEMENT DE SENLIS (OISE)

— 1867 —

N° 16. — DÉCEMBRE

SENLIS

IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE DE CH. DURIEZ

RUE NEUVE-DE-PARIS, 5 BIS.



7981
2013

Composition du Bureau pour 1867.

PRÉSIDENTS D'HONNEUR.

- M. Léon CHEVREAU, préfet de l'Oise.
Monseigneur GIGNOUX, évêque de Beauvais, Noyon et Senlis.
M. le comte d'AURAY, sous-préfet de l'arrondissement de Senlis.
M. CHARTIER, maire de la ville de Senlis.

BUREAU.

- Président* : M. VATIN.
Vice-présidents : MM. DE MARICOURT. — VERNOIS.
Membres : MM. DUBARLE. — BARRÉ. — CHANTRIER. — VINET.
Secrétaire-général : M. THIRION.
Secrétaires : MM. COSSIN. — BRUIET.
Trésorier : M. CABOT.

COMITÉ CONSULTATIF.

- Canton de Creil* : MM. PÉAN. — PRÉVOST.
Canton de Crépy : MM. AUDEBERT. — D^r BOURGEOIS.
Canton de Nanteuil-le-Haudouin : MM. DAGUET. — LAMÉCOURT.
Canton de Senlis : MM. TASSIN. — DURIEZ.

Toutes communications, notes ou mémoires doivent être adressés, franco, au Secrétaire-général.

Avis.

MM. les Sociétaires sont avertis que la rentrée des cotisations de 1866 et 1867 s'effectue en ce moment. Ils sont priés de faire bon accueil aux réclamations qui leur seront faites. Ils ne devront pas se formaliser s'il leur était présenté une quittance qu'ils eussent déjà payée; l'accroissement si rapide de la Société a pu amener des confusions de noms qu'il suffira de signaler pour qu'elles soient évitées dorénavant.

Art. 7. du Règlement. — Tout membre qui voudra cesser de faire partie de la Société devra en donner avis, par écrit, au Président, dans les deux derniers mois de l'année.

Art. 21 du Règlement. — Tous les membres de la Société peuvent se faire inscrire dans l'un des quatre Comités. — La liste des membres de ces Comités sera close le 31 décembre de chaque année, et affichée dans la salle des séances.

SHAS



00000003013

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE

DE

L'ARRONDISSEMENT DE SENLIS (OISE)

REVUE

DE LA SOCIÉTÉ DE MÉDECINE

PARIS, 1872

DOCUMENTS ADMINISTRATIFS.

Procès-verbal de la séance du 1^{er} Décembre 1867.

PRÉSIDENCE DE M. THIRION, SECRÉTAIRE-GÉNÉRAL.

La séance est ouverte à deux heures; M. Thirion, que l'absence de MM. les Président et Vice-Présidents charge du double emploi de Président et de Secrétaire-général, réclame l'indulgence de l'Assemblée.

Les objets suivants ont été déposés sur le bureau :

1° Par M. Berry (Auguste) : 3 *Doyenné d'hiver*, 5 *Bergamotte de Pâques*, 3 *Beurré d'Hardempont*, 2 *St-Germain*, 1 *Gille ó Gille*.

2° Par le même : 1 *Bromelia ananassa* à feuilles rubanées, et 1 *Erica*, Bruyère du Cap, sans désignation de variété.

3° Par M. Gaëtan Landigeois : 5 variétés de Raisins, *Chasselas de Fontainebleau*, *Chasselas rose*, *Frankenthal*, *Meunier* et *Gromier du Cantal*.

4° Par M. Chantrier : 1 Poire *Huyshe's Victoria*, rappelant le goût du Beurré d'Hardempont, mais un peu plus hâtive.

5° Par M. Deslandes : 1 jeune pied de *Caladium argyrées*, 4 variétés de *Primevères de la Chine* à feuilles frangées.

6° Par le même : 1 botte de *Navets du Palatinat*, 4 *Laitues palatines* bien pommées, 4 *Scaroles vertes* maraichères, 2 *Choufleurs Lenormand*, 1 botte d'*Asperges* forcées, 1 *Chou de Milan* pied court, 1 *Ananas de Cayenne* épineux, en pot. très fort et presque mur.

7° Par le même encore : 1 *Ratissoire à roulette*, coupant sur le côté, pour tailler les bordures de gazon, exécutée sur ses plans par M. Leroux, taillandier à Senlis.

8° Par M. Daguet père : 5 variétés de *Dracana*, *Cooperi*, *Terminalis* et *Stricta*.

9° Par M. Barré : 5 *Chicorées* de Meaux, 5 *Scaroles vertes* maraichères, 1 botte de *Carottes* demi-longues de Crécy, 1 botte de *Carottes* demi-longues de Hollande, 1 botte d'*Ognons pâles* des Vertus, 1 botte d'*Ail* commun, 1 botte d'*Échalottes*, 1 bouquet de *Persil double* et 1 de *Cerfeuil frisé*, enfin 1 panier de *Pommes de terre* en six variétés, *Marjolin hâtive* (Quarantaine), *Marjolin deuxième saison*, *Pousse-debout*, *Rosée de Conflans*, *Saucisse*, *Shaw*.

10° Par M. Prévost, de Chantilly : 1 lot de *Poirs* courts de Rouen, 4 *Chicorées* de Meaux, 1 bottillon d'*Asperges forcées*, 1 touffe de *Pois nains* hâtifs à châssis ayant passé fleur, 3 *Laitues palatines*, 1 botte de feuilles de *Poirée à carde*, 1 *Courge melonnée*, 1 *Courge de l'Ohio* et 1 autre inconnue, 3 *Coloquintes*, dont le *Melopepon tuberculeux*, 1 *Cardon de Tours* épineux.

11° Par M. Auguste Coutard : 2 *Betteraves* rouges à cuire, 1 botte de *Navets* jaunes de variété inconnue, 2 *Courges rondes*, 2 bottes de *Poireaux longs*.

12° Par M. Cosson : 1 panier de *Mâches rondes*, 1 panier d'*Oignons pâles* des Vertus, 2 *Betteraves* rouges et 2 jaunes, à cuire, 2 *Choufleurs* gros Salomon, 1 panier de *Choux de Bruxelles*.

13° Par M. Armand Péan : 1 *Plan de Parc*.

14° Par M. Béchade : 1 *Armature* pour les contre-espaliers, des *Étiquettes en zinc*, et des bouteilles de l'*Encre* avec laquelle on écrit sur ces étiquettes.

15° Par M. Deshais père : des *Cyclanthera pedata*, confites au vinaigre à la manière des Cornichons, et qui sont généralement trouvées inférieures à ceux-ci.

16° Par M. Girault : 1 *Navelet de Meaux*, très franc, pesant plus de 2 kilogr.

M. Cossin donne lecture du procès-verbal de la précédente séance ; avant de mettre aux voix l'adoption de ce procès-verbal, M. Thirion fait observer que c'est par erreur que les Carottes présentées par M. Prévost, de Chantilly, y sont mentionnées sous le nom de *Carottes de Nanterre*, leur vrai nom étant *Carottes nantaises*. M. Bruet profite de l'occasion pour signaler, dans son compte-rendu de la visite faite au jardin de M. Picart, dirigé par M. Pottier père, la répétition erronée du mot *exclusivement*, qui semblerait enlever au jardinier une partie du mérite qui lui revient de droit, et, après ces explications échangées, le procès-verbal est adopté sans opposition.

Un membre, présenté dans la séance de novembre, est admis après un vote de l'Assemblée.

Les documents et imprimés suivants ont été déposés sur le bureau :

1° Par M. Thirion, son *Compte-rendu des Travaux de l'année*.

2° Par M. Corbic, le *Rapport général de la Commission des Visites*.

3° Par M. Bruet, au nom de la commission spéciale nommée à cet effet, un projet de *Règlement de la Commission des Visites*.

4° Une note de M. Chantrier sur la *Poire Huyshe's Victoria*.

5° Une note de M. Parmentier, chez M. Dambry, maire de Crépy, sur la culture des Artichauts.

6° Le rapport de M. Chantrier sur la culture des Cactées de M. Palmer.

7° Par M. Prévost, de Chantilly, une note sur la *Cyclanthera pedata*, et son rapport sur l'*Almanach du Fleuriste et du Potager*.

8° L'annonce de la vente publique aux enchères des végétaux qui ont figuré à l'Exposition universelle.

9° Le catalogue de M. Cousin, membre de la Société, pépiniériste à Villers-Saint-Paul.

11° L'annonce de la mise en vente, chez Cuissard et Barret, d'Ecully, du Poirier de semis *Madame Cuissard*.

11° Le catalogue des Cactées et Agavées de l'établissement de Cels.

12° Le catalogue des pépinières d'Alfroy neveu, à Lieusaint.

13° Le numéro de Septembre du Journal de la Société impériale et centrale d'horticulture de France.

14° Les deux Bulletins de 1867 de la Société de pomologie de Chauny.

15° Les numéros d'Octobre et de Novembre du Bulletin de la Société d'horticulture de Compiègne.

16° Les trois numéros de Novembre de la *Revue de l'Horticulture*.

En déposant les Bulletins des Sociétés correspondantes, M. Thirion fait observer que les travaux extraordinaires de cette séance, la dernière de l'année, exigent qu'il en remette l'analyse à une séance moins remplie, et aussitôt il donne la parole aux Secrétaires des Comités, pour communiquer leurs rapports sur les objets présentés.

Le *Comité d'arboriculture* propose une *mention honorable* pour M. Chantrier, une *mention simple* pour MM. Berry et Laudigeois. — Le *Comité des cultures potagères* demande une *mention très-honorable* pour M. Deslandes, une *mention honorable* pour MM. Barré, Prévost et Cosson, une *mention simple* pour M. Courtard, des *remerciements* pour MM. Deshais père et Girault. — Le *Comité des plantes d'ornement* propose une *mention honorable* pour MM. Daguët père et Deslandes, une *mention simple* pour M. Berry. — Le *Comité des arts et industries horticoles* demande une *mention très-honorable* pour M. Armand Péan, une *mention honorable* pour MM. Deslandes et Béchade.

Après avoir mis aux voix les propositions des Comités, qui sont votées sans opposition, M. Thirion donne lecture de son Compte-rendu des Travaux de la Société pendant l'année 1867, qu'il termine au milieu des applaudissements.

Il donne ensuite la parole à M. Corbie, qui, en sa qualité de secrétaire de la Commission des Visites, communique le Rapport général de cette Commission sur les jardins visités pendant le cours de cette année, et ensuite duquel il est décerné trois médailles de vermeil et quatre d'argent, savoir :

Pour l'arboriculture : une médaille de vermeil à M. TASSIN, jardinier chez madame la baronne de Navry, au château de la Victoire; — une médaille d'argent à M. LÉON BÉRARD, jardinier chez M. Legru, fabricant de sucre à Vauciennes.

Pour la culture potagère : une médaille de vermeil à M. BARRÉ, jardinier-maraîcher à Senlis; — une médaille d'argent à M. TASSIN.

Pour les plantes d'ornement : une médaille de vermeil à M. POTTIER père, jardinier chez M. Picart, au château de Géresme (Crépy); — une médaille d'argent à M. TASSIN; — une médaille d'argent à M. DAGUËT père, jardinier chez madame Rousseau, à Borest.

Aussitôt après, les relevés des points obtenus dans les Comités pour les apports en séance sont communiqués à l'Assemblée; trois concurrents dans le Comité des cultures potagères ayant obtenu un nombre égal de points, il est décidé par un vote que trois médailles au lieu de deux seront décernées; en conséquence de quoi neuf médailles d'argent sont remises aux présentateurs dans l'ordre suivant :

Comité d'arboriculture : M. Gaëtan Laudigeois; — M. Chantrier.

Comité des cultures potagères : M. Barré ; — M. Prévost, de Chantilly ; — M. Deslandes.

Comité des plantes d'ornement : M. Tassin ; — M. Chantrier.

Comité des arts et industries horticoles : M. Leroux ; — M. Armand Péan.

Les membres qui ont obtenu ces médailles, tant de la Commission des Visites que des quatre Comités, viennent successivement les recevoir des mains de M. le Président, et sont salués par l'Assemblée de chaleureux applaudissements.

M. Bruiet ayant demandé et obtenu la parole, expose que le Comité consultatif a tenu une séance dans la matinée de ce jour, et y a pris diverses résolutions qui doivent être soumises à l'approbation de la Société réunie. Le Comité a eu communication d'une lettre de M. de Maricourt, l'un de nos vice-présidents, dans laquelle il proposait de modifier le mode de réélection du Bureau, soit en adoptant le vote par écrit, soit en faisant voter la Société par sections, dont les différents votes seraient dépouillés et réunis en Assemblée générale ; le Comité a pensé que cette proposition ne devait pas être prise en considération, surtout si l'on adoptait l'idée de la création des sections cantonales, qui auraient chacune le droit de se choisir un Bureau particulier, et qu'au surplus l'intérêt général de la Société étant le même pour tous les membres, il était loisible à chacun de venir à la séance de janvier prendre part aux élections annuelles. M. le Président met aux voix la décision du Comité consultatif, qui est approuvée à l'unanimité.

La lettre de M. de Maricourt, ajoute M. Bruiet, contenait encore une résolution à laquelle le Comité consultatif n'a pas cru devoir s'associer. Se fondant sur des absences fréquentes dont il ne pouvait pas prévoir le terme, notre honorable Vice-Président offrait sa démission de membre du Bureau ; mais le Comité consultatif a pensé que, absent ou présent, c'était pour la Société un devoir de maintenir à sa tête celui qui avait eu la première idée de sa fondation ; un vote unanime de l'Assemblée ratifie cette décision.

Enfin, le Comité consultatif a pensé qu'il était temps d'agiter une question de la plus grande gravité, celle des sections cantonales. L'exemple des Sociétés voisines, le nombre toujours croissant des adhérents dans les cantons, la nécessité apparente de diviser l'action de la Société pour mieux l'étendre, tout lui a paru concourir à faire adopter cette idée. Toute modification au Règlement devant être résolue dans la séance du mois de décembre, le Comité consultatif sollicite à cet égard de la Société un vote affirmatif, mais il réserve à une commission nommée dans son sein, et composée de MM. Vernois, Thirion, Bruiet, Cabot et Armand Péan, le soin de rédiger un projet de Règlement des sections cantonales qui, une fois adopté par l'Assemblée, composera le titre II du Règlement général de la Société. Après ces explications, M. le Président répète qu'il ne s'agit aujourd'hui que de voter sur le principe des sections cantonales, et met immédiatement aux voix la proposition du Comité consultatif. En conséquence, à une très grande majorité, il est décidé par l'Assemblée qu'il sera créé dans l'arrondissement de Senlis des sections cantonales relevant de la Société d'horticulture de l'arrondis-

sement, et qui seront régies par un Règlement dont la rédaction est confiée à la Commission susdésignée.

M. le Président expose que la Commission nommée dans la précédente séance pour élaborer un projet de Règlement pour la Commission des Visites a déposé ce projet sur le bureau; il prie M. Bruet d'en faire la lecture. Après plusieurs explications échangées, les dix articles de ce Règlement sont successivement repris et votés, et enfin l'ensemble du Règlement est approuvé par un vote unanime.

M. Cabot demande la parole et fait observer qu'un paragraphe du Comptendu des Travaux de l'année contient le germe d'une modification au Règlement dont il y aurait lieu de s'occuper dès cette année. La distinction établie entre jardiniers bourgeois et horticulteurs marchands, pour la distribution des médailles des Comités, loin d'amener les résultats que l'on en attendait, a, au contraire, privé de médailles des membres dont les apports remarquables les auraient bien méritées, et il pense qu'il y aurait lieu d'abroger le paragraphe dernier de l'article 42 du Règlement, qui établit cette distinction. M. Tassin, l'un des auteurs de la proposition incriminée, reconnaît lui-même qu'elle n'a pas rempli le but que l'on se proposait; en conséquence, l'Assemblée toute entière se prononce pour cette modification, qui, toutefois, ne sera valable qu'après un avis conforme du Comité consultatif. Cette discussion ayant amené une demande d'explication au sujet de la médaille de cinquante francs que la Société doit à la générosité de M. le docteur Pigeaux, l'un de ses honorables membres correspondants, M. Thirion rappelle que cette médaille est attribuée à une invention favorable à l'horticulture, à un semis méritant, ou à l'introduction dans l'arrondissement d'une plante nouvelle remarquable; il ajoute que d'explications qu'il a eues de M. Pigeaux lui-même, il résulte que la somme de cinquante francs est acquise tous les deux ans à la Société, et que, lors qu'il n'en est pas fait emploi, elle est réservée pour l'année suivante, jusqu'à ce qu'elle ait été méritée. Enfin, il fait observer que des préoccupations se sont manifestées au sujet des élections à faire au mois de janvier prochain; qu'il importe que ces élections soient faites par le plus grand nombre de membres possible, et qu'en conséquence il invite tous les membres présents à venir à cette séance, et à y amener tous ceux de leurs collègues à qui ils auraient occasion d'en parler.

M. Bruet, secrétaire, lit les noms de quatorze personnes présentées pour faire partie de la Société, et la séance est levée à cinq heures un quart.

**Membre admis dans la séance du 1^{er} Décembre
1867.**

M. COULOMBIER, pépiniériste à Vitry (Seine), présenté par MM. Letuppe et Lebrun
(de Chamant).

NOTES ET MÉMOIRES.

Double récolte de Quarantaines.

On assure que l'on peut se procurer aisément une seconde récolte de pommes de terre Quarantaines avec les mêmes pieds, en procédant de la manière suivante. Quand les pommes de terre ont atteint à peu près leur grosseur, vers la mi-juin, au lieu de fouiller au pied de la touffe pour y prendre seulement les plus grosses, comme on le fait généralement, dans l'espoir, souvent trompeur, que celles qui restent continueront à grossir, on arrache la touffe entière, on en enlève les tubercules, et on répique les fanes après leur avoir rafraîchi les tiges et les racines.

Ces fanes doivent être repiquées avec soin, dans une terre fraîche naturellement, ou rendue telle par des arrosements copieux; il faut ombrer les plantes repiquées pendant quelques jours, surtout si le temps est sec, arroser au besoin, les surveiller attentivement jusqu'à parfaite reprise, et ensuite leur donner les soins ordinaires de binage, buttage, etc., etc. Il est bien entendu que cette opération, pour réussir, ne peut-être faite qu'avec des fanes encore parfaitement vertes et en pleine végétation, c'est-à-dire qu'il ne faut pas attendre que la première récolte soit en pleine maturité.

Outre l'économie du plant qui, dans de certaines années, est encore assez considérable, il faut observer que les pommes de terre, quoique récoltées bien mûres, ont en général une répugnance très marquée à pousser dans la même saison, et que, par conséquent, quand on veut faire deux récoltes de Quarantaines dans la même campagne, il faut conserver jusqu'au mois de juin du plant qui demande des soins minutieux pour arriver en bon état jusqu'à cette époque avancée.

COMPTE-RENDU DES TRAVAUX DE LA SOCIÉTÉ

Pendant l'année 1867,

PAR M. THIRION, SECRÉTAIRE-GÉNÉRAL DE LA SOCIÉTÉ.

Messieurs,

C'est aujourd'hui que nous faisons notre examen de conscience. C'est aujourd'hui que nous nous demandons si, fondée pour la propagation de la science horticole, notre Société a bien rempli le devoir qu'elle s'était imposé. Peut-être, si la réponse à cette question était faite par un étranger, serait-elle plus sévère;

mais nous sentons trop l'importance de la mission que nous sommes appelés à remplir, pour ne pas essayer de nous répondre à nous-mêmes avec la plus grande sincérité; d'ailleurs, nous dissimuler nos défauts, c'est nous rendre un mauvais service, c'est nous empêcher de les corriger, c'est nous arrêter dans la voie du perfectionnement et du progrès.

Quels sont les éléments de succès dont nous pouvons disposer, et comment nous en sommes-nous servis? Voilà, Messieurs, ce qu'il nous importe de savoir, soit pour persévérer si nous avons déjà réussi, soit pour essayer de mieux faire si les résultats de notre première année nous paraissent susceptibles d'amélioration pendant les suivantes. Eh bien! une Société d'horticulture a sur les masses auxquelles elle s'adresse quatre moyens d'action: ses leçons, ses séances, son bulletin et ses expositions; plus heureuse que certaines de ses sœurs, notre Société a ces quatre moyens à sa disposition, c'est à nous d'examiner si nous en avons tiré le meilleur parti possible.

Nos leçons, Messieurs, commencées au mois de mars dernier, ont suivi depuis un cours régulier dans six des principaux centres de population de l'arrondissement; elles ont généralement été écoutées avec plaisir, suivies avec assiduité, et si elles n'ont pas toujours attiré l'affluence d'auditeurs qui se pressait aux premières, il faut sagement faire la part d'un enthousiasme irréfléchi, souvent suivi d'une tiédeur aussi complète, et se féliciter de ce que du moins elles ont pu profiter au petit nombre des studieux et des persévérants. Le zèle de M. Dubarle, auquel personne à coup sûr ne pourra se refuser à rendre justice, a permis presque toujours de donner deux de ces leçons le même jour, et de porter ainsi leur nombre total à plus de soixante-dix pendant ce court espace de temps. De plus, une heureuse innovation va nous permettre de publier dans le Bulletin la traduction fidèle de ces leçons orales, scrupuleusement recueillies sur le terrain, et de faciliter ainsi l'instruction de tous, soit en permettant à ceux qui les auront entendues de les revoir à leur temps sur le papier, soit en donnant à ceux qui n'auront pu y assister le dédommagement de leur reproduction écrite.

Nos séances, vous les avez vues; presque tous, vous êtes de ceux à qui leur zèle, leur habitation rapprochée, ont permis d'y assister avec le plus d'exactitude. De vieux praticiens, dont chacun ici apprécie la science acquise et estime le caractère, y donnent à l'occasion des explications utiles que provoque la lecture des publications qui nous sont envoyées en échange de notre Bulletin. Des apports nombreux y sont faits dans toutes les branches de l'horticulture, témoignant ainsi ou des talents acquis ou des efforts faits pour en acquérir; nous y avons successivement, simultanément même, vu figurer quelques plantes rares, des primeurs chèrement obtenues, de beaux fruits, des outils fabriqués par nos concitoyens, et surtout la succession presque complète de ces beaux et bons légumes de consommation journalière que produisent en abondance les terrains maraîchers, riche ceinture de la ville, fécondés par le travail énergique et intelligent des modestes jardiniers de nos trois faubourgs. Cent vingt-huit objets différents ont composé ces

apports qui, faits pendant dix séances seulement, donnent par chacune un chiffre moyen de près de treize. Ce chiffre, Messieurs, a son éloquence, et ces cent vingt-huit objets n'eussent-ils été que de peu de valeur, — ce qui est bien loin d'être vrai, — leur nombre suffirait à témoigner d'un zèle qui, espérons-le, ne se ralentira pas. D'autres sociétés ont voulu, pour maintenir l'habitude de ces apports, qui sont le nerf, pour ainsi dire, et l'aliment des séances, les récompenser par des jetons d'une certaine valeur vénale, pouvant être repris en déduction de la cotisation annuelle; votre Commission du Règlement a cru mieux faire en offrant des médailles pour récompense; elle a pensé que vous seriez plus sensibles à l'honneur qu'au gain, et tout à l'heure, sur les rapports des Secrétaires de vos Comités, neuf médailles d'argent vont, pour la première fois, être distribuées aux présentateurs les plus méritants.

Messieurs, j'ai dit, en commençant, que, dans notre intérêt même, il fallait que notre examen de conscience fût sévère. Eh bien! je dois vous signaler, à propos des apports en séance, une de vos décisions qui me paraît avoir amené un fâcheux résultat. Vous avez décidé que, pour la distribution de ces médailles annuelles, il serait, dans les deux Comités d'arboriculture et de plantes d'ornement, établi deux catégories, l'une d'amateurs ou de jardiniers bourgeois, l'autre d'horticulteurs marchands, à chacune desquelles l'une des deux médailles de chaque Comité serait réservée; or, en vertu de cette décision, dans le Comité d'arboriculture et dans le Comité des plantes d'ornement, la seconde médaille viendra récompenser un membre, très capable d'ailleurs de la mériter, nous le savons tous, mais dont les apports sont en nombre relativement très inférieur. Bonnes dans les expositions générales, où tout du moins elles sont très généralement admises, ces distinctions entre jardiniers bourgeois et horticulteurs marchands n'ont peut-être pas autant d'utilité dans le sein même de la Société; c'est à vous, Messieurs, dans votre sagesse, qu'il appartient de voir s'il faut, à cet égard, apporter au Règlement quelque modification.

J'arrive à notre Bulletin. Il m'appartient moins qu'à tout autre de le vanter; pourtant, je ne saurais omettre de vous signaler l'éloge qui en a été fait dans un journal d'horticulture des plus accrédités, avec d'autant plus de raison qu'on en louait surtout la très régulière apparition; en effet, Messieurs, il est aisé de comprendre que pour bien des membres, éloignés de notre centre d'action par leurs travaux ou leurs habitudes, ce Bulletin est pour ainsi dire le lien qui les unit à la Société, qui vient périodiquement leur en rappeler l'existence, en leur apportant comme un écho lointain de nos luttes pacifiques et de notre enseignement fraternel. Pourtant, là n'est pas seulement le mérite de notre Bulletin; il est la leçon écrite, comme notre Professeur est la leçon parlée; il est la tribune où les plus instruits d'entre nous viennent tour à tour offrir à leurs collègues le tribut désintéressé de leur expérience; il est le confident de nos essais d'amélioration, de nos tentatives d'enseignement, de nos revers aussitôt réparés et de nos persévérantes espérances. Dans notre Bulletin, un de nos Vice-Présidents, dont la plume exercée

a conquis le succès dans de plus attrayantes entreprises, nous initie avec patience aux mystères de la physiologie végétale, et fait successivement passer devant nos yeux toutes les phases de l'histoire des plantes, depuis leur naissance obscure jusqu'à leurs triomphantes amours. M. le Président, mettant à profit pour l'instruction de tous les lumières qu'il a pu acquérir dans la culture spéciale des fraisiers, a consacré à un article bibliographique cette plume élégante et spirituelle dont il a rédigé le discours d'installation de notre nouveau local. Chargé par les fonctions que m'impose votre bien flatteuse confiance de présider à la rédaction de notre Bulletin, je n'aurais jamais osé assumer une aussi lourde tâche, si je n'avais su pouvoir trouver parmi vous de nombreux et zélés collaborateurs; je dois citer en première ligne M. Bruiet, l'un de nos secrétaires, à qui nous devons un article sur la conservation des fruits, une partie de la Revue de l'Exposition universelle, et plusieurs rapports sur des brochures ou des publications utiles communiquées à notre Société; à côté de lui viennent se grouper M. Chantrier, auteur de deux intéressantes notices, l'une sur la culture du Réséda en arbre, l'autre sur la préparation des terres propres au rempotage; M. Vandenneede, qui vous a envoyé de Lille un plaidoyer plein de chaleur en faveur des plantes à feuillage coloré; M. Corbie, dont le travail sur le jardin du cultivateur a été remarqué, et qui a fait les rapports de la Commission des Visites; M. Tassin, qui, dans une note pleine de renseignements pratiques, a développé la culture des Primevères de la Chine; MM. Dubarle, jardinier-professeur, et Pigeaux, notre dévoué correspondant, ont traité successivement l'arboriculture fruitière au point de vue économique; M. Laudigeois a préconisé les couvertures de tuiles pour les fraisiers; M. Barré vous a entretenu de la culture des artichauts, dans laquelle il est passé maître; M. Cabot, après avoir représenté la Société à l'Exposition de Soissons, vous en a fait un très intéressant compte-rendu dont vous avez applaudi la lecture; enfin, M. Lefebvre, de Pont-Sainte-Maxence, a enrichi votre Bulletin d'une série d'observations météorologiques que vous serez heureux de voir se renouveler tous les ans. C'est ainsi qu'en s'occupant successivement des travaux maraichers, de l'arboriculture et des plantes d'ornement, les douze numéros de l'année de notre Bulletin auront rempli utilement plus de 200 pages.

Il me reste à vous parler de notre Exposition. Mais que vous en dirais-je, Messieurs, qui n'ait été déjà dit? Vous savez que l'époque en fut, par nécessité, mal choisie, que des espérances, qui nous paraissaient, à nous, bien fondées, ne furent pas réalisées, qu'elle fut, dans la ville, quelque peu critiquée dans ses moyens et dans ses résultats; mais le chemin que nous avons fait depuis cette époque, pourtant si récente encore, est si considérable, que nous pouvons déjà juger avec l'impartialité du souvenir ce premier essai de nos forces. Eh bien! Messieurs, disons-le avec cette sincérité qui fait pardonner tout, même l'orgueil, il n'existe pas beaucoup de Sociétés d'horticulture en France qui puissent se vanter d'avoir, après huit mois d'existence, fait leur première Exposition!

C'est à vous, Messieurs, que revient l'honneur de tous ces succès ! Vous n'avez reculé devant aucun obstacle, vous ne vous êtes épargné aucun sacrifice, vous avez su trouver en vous-mêmes les forces nécessaires pour accomplir, sans réserve, la tâche qui vous était imposée. Non contents de ces quatre moyens d'action, dont je vous parlais en commençant, et dont je viens de vous exposer les résultats, vous avez voulu avoir d'autres éléments de succès que toutes les Sociétés n'ont pas, et vous avez ainsi prouvé une fois de plus qu'avec la volonté et la persévérance, il n'existait pas d'obstacles dont on ne pût triompher. Aujourd'hui, vous avez à vous un jardin où se donneront les leçons pratiques, où s'expérimenteront les plantes peu connues, et où pourront se faire les Expositions; vous avez nommé une Commission des Visites dont l'activité, répondant à toutes les demandes, faisait sentir votre action stimulante dans les coins les plus reculés de l'arrondissement, et vous avez mis à sa disposition des médailles d'une haute valeur que les plus intelligents et les plus capables d'entre nous n'ont pas dédaigné de se disputer; vous avez un local vaste et commode où la Société, si nombreuse qu'elle puisse devenir, pourra tenir à l'aise ses séances, où vous pourrez un jour installer votre bibliothèque déjà commencée, ouvrir même des cours pour lesquels les professeurs dévoués se trouveraient parmi vous, et compléter ainsi les leçons données par M. Dubarle dans le jardin, en réunissant l'exemple, le livre et la parole, les trois éléments de l'enseignement ! Enfin, vous allez avoir aujourd'hui même à voter sur une importante modification proposée à votre pacte fondamental, la création des sections cantonales, et, si vous adoptez l'avis de votre Comité consultatif, vous allez, en les divisant, multiplier vos centres d'impulsion, augmenter votre influence en l'étendant, et mettre votre enseignement à la portée des communes les plus reculées de l'arrondissement.

Tels sont, Messieurs, les résultats généraux de nos quinze premiers mois d'existence; et vous allez voir combien j'avais raison de dire tout à l'heure que vous deviez tout à vous-mêmes; en effet, tout ce qui pouvait se faire avec le simple produit de vos cotisations a été fait, et pour le reste vous avez su trouver des ressources extraordinaires dans un modeste emprunt que vous vous faisiez à vous-mêmes, par le moyen de souscriptions que leur chiffre peu élevé mettait à la portée de tous, et dont l'intérêt, payé régulièrement en déduction de la cotisation annuelle, pourrait vous mettre à même de créer un capital sans, en réalité, déboursier un sou de plus que le montant de cette cotisation. Témoin de nos courageux efforts, l'administration municipale de la ville de Senlis nous a voté généreusement une subvention de 500 fr., preuve de sympathie dont la Société ne saurait trop témoigner sa reconnaissance, et dont le montant servira à garantir le paiement des intérêts de notre souscription. J'ajouterai que cette souscription a déjà atteint un chiffre élevé, et qu'en présence des efforts déjà réalisés et des résultats obtenus, nous nous devons à nous-mêmes de ne pas laisser incomplète une œuvre aussi bien commencée. Ainsi réduits, par un légitime orgueil, à la nécessité de faire face à toutes nos obligations à l'aide des seules ressources de la Société, il est aisé de

comprendre que c'est notre nombre qui fait notre force, et, en conséquence, il est intéressant pour nous de savoir quels progrès nous avons faits sous ce rapport. Au commencement de l'année 1867, la liste des membres titulaires et des dames patronnesses publiée dans le numéro de janvier s'élevait au chiffre de 180; aujourd'hui nous sommes 510; et si de regrettables défections sont peut-être encore à craindre, une liste de nouvelles adhésions qui va vous être communiquée tout à l'heure fera plus que de réparer ces pertes inévitables. Peut-être, à la vérité, auriez-vous pu les prévenir en demandant aux nouveaux adhérents, comme le font d'autres Sociétés d'horticulture, de contracter un engagement de plusieurs années; mais c'est encore là un de ces oublis volontaires commis par les rédacteurs de votre Règlement, et une preuve de plus que, dans notre charte constitutionnelle, ils ont cherché plutôt ce qui était digne, large et désintéressé, que ce qui pouvait devenir avantageux. Laissons aux regrets et à l'indifférence la plus complète faculté de se manifester, laissons se retirer les tièdes, afin d'être sûrs de n'avoir parmi nous que des membres convaincus et dévoués; nous serons moins peut-être, mais nous serons plus unis et plus forts. Par malheur, il est d'autres pertes qui ne se peuvent réparer ni prévenir, c'est celles que nous amène le cours forcé du temps, les vides que la mort viendra faire dans nos rangs chaque année; nous avons en 1867 trois de ces pertes à déplorer, et je dois signaler à vos regrets unanimes M. Villette, M. Devouges, un membre zélé, un amateur éclairé d'arboriculture, enfin M. le baron de Navry, un de ces propriétaires intelligents dont la fortune patronne tous les perfectionnements et aide à propager toutes les bonnes méthodes de culture.

Ayant ainsi de mon mieux développé le tableau fidèle de nos travaux pendant le cours de cette année, ne sera-ce pas répondre à vos secrètes préoccupations que de jeter, avant de nous séparer, un coup d'œil curieux sur ceux de l'année prochaine? Satisfaits d'être entrés dans la voie du progrès horticole, nous devons désirer aujourd'hui d'y persévérer résolument, et tout ce que nous avons fait jusqu'à cette heure ne doit être pour ainsi dire qu'une sorte d'engagement pris vis-à-vis de nous-mêmes de faire mieux encore à l'avenir. Si nous avons institué sur des bases solides l'enseignement de l'arboriculture, nous devons penser qu'à elle seule elle ne constitue pas le jardinage tout entier, et voir que par conséquent nous n'avons encore rempli qu'une partie de notre tâche. Moins séduisante peut-être, mais plus généralement utile, la culture potagère doit être désormais le but principal de nos efforts; le paysan la connaît à peine, et le jardinier bourgeois quelquefois la néglige; c'est aux maraîchers, déjà si nombreux parmi nous, qu'il appartient à cet égard de nous donner à tous et les exemples et les leçons. Une revue consciencieuse de l'Exposition universelle a pu nous convaincre que nous étions encore dans une infériorité relative au point de vue des plantes d'ornement; mais nous avons parmi nous des collègues instruits pour qui la conduite des serres n'a déjà presque plus de secrets: c'est à eux qu'incombe le devoir de nous développer les principes de cette science séduisante. Ainsi réunissant, suivant

le précepte du poète, l'utile à l'agréable, nous marcherons d'un pas égal dans cette triple voie qui nous est ouverte, nous efforçant de ne négliger ni les fruits qui plaisent à tout le monde, ni les plantes rares qui charment les yeux du riche, ni les légumes nourrissants qui soutiennent les forces de l'ouvrier.

COMPTES-RENDUS.

Rapport général de la Commission des Visites,

PAR M. CORBIE, SECRÉTAIRE.

Messieurs,

C'est assurément une idée féconde, à la louange de son auteur, que la création du système de visites des jardins par une commission spéciale, sur l'invitation préalable des propriétaires et des jardiniers à leur service; rien n'est plus efficace pour stimuler le zèle des personnes de toutes classes qui possèdent un jardin, et entretenir entre les hommes du métier une perpétuelle émulation, qui instruit, éclaire, et ouvre toujours la voie du progrès. Un individu isolé qui chercherait à perfectionner son art par un travail assidu, avancerait moins vite et plus péniblement; une société d'hommes se communiquant leurs idées, leurs recherches personnelles, laissera bien loin derrière elle ce travailleur attardé, réduit à ses seules ressources, à ses propres forces.

Du choc des idées jaillit la lumière; c'est un principe heureusement connu depuis longtemps, et appliqué de nos jours dans de très larges proportions.

Quel est le but des concours agricoles, des concours régionaux, des expositions d'horticulture? Que signifie cette exposition universelle, la plus vaste, la plus brillante que les nations du monde aient jamais vue? Ces tendances de notre gouvernement, ces efforts de sociétés indépendantes ne visent-ils pas tous à des résultats identiques? Exciter et entretenir l'émulation par l'espoir de récompenses qui honorent les lauréats, et préparent pour l'avenir des rivalités nouvelles.

Les rapports de la Commission des Visites, Messieurs, vous ont été soumis successivement, vous en avez tous pris connaissance; nous ne vous rappellerons donc pas le récit détaillé de nos impressions.

Vous savez que notre première visite, le 25 avril dernier, a été pour le jardin de madame Rousseau, à Borest, dirigé par M. Daguët père; nous y avons vu des serres élégantes, bien tenues, une collection assez rare de Cinéraires, et un coquet jardin d'hiver, resté jusqu'à présent sans rival; une nouvelle et dernière visite a eu lieu le 19 août.

Au château de la Victoire, le 8 mai, sur l'invitation de madame la baronne de Navry, nous avons visité les cultures de M. Tassin, son jardinier; les serres étaient soignées et garnies avec goût de sujets destinés aux massifs de fleurs; de nom-

breuses plantes d'ornement, des plantes d'élite, des légumes abondants sous châssis, une longue série d'arbres fruitiers en espaliers et en pyramides, une belle collection de Pêchers en palmettes et éventails carrés, plantés dans un sol très bien préparé, bien conduits et parfaitement équilibrés, tel est l'ensemble des produits qui nous ont été soumis; une nouvelle visite a été faite le 10 août.

A Senlis, le 6 juin, un de nos honorables sociétaires, M. Crétenet, nous a ouvert son jardin des Roses, un véritable paradis, où nous respirions de suaves odeurs et de délicieux parfums. Nous avons été émerveillés du nombre des sujets qu'il cultive lui-même, du volume des fleurs et des riches nuances de leur coloris. Nous recommandons aux amateurs son procédé de taille, et la structure qu'il donne à ses Rosiers.

Le 21 juin suivant, nous avons visité les cultures maraîchères de M. Barré, à Senlis. L'ensemble nous a paru tenu nettement et avec beaucoup d'ordre et d'économie; au moyen de la culture intensive, la contre-plantation, il obtient du sol un rendement maximum; il cultive l'Asperge en buttes; souhaitons, par parenthèse, que cette méthode soit suivie, et qu'on abandonne sans retour le système suranné de la plantation en fosses profondes. Tout en appréciant le mérite personnel de M. Barré, vous nous permettrez, Messieurs, d'exprimer aujourd'hui le sincère regret que plusieurs concurrents spéciaux n'aient pas osé descendre dans la lice et se mesurer avec lui; c'est une timidité que nous ne louons pas, et qu'on saura vaincre bien sûr quand s'ouvrira une lutte nouvelle.

Le 31 juillet, à Rully, madame veuve Frémont nous a fait visiter pour la première fois un jardin de ferme, que dirige M. Cléry père, son jardinier; nous le répétons ici, on ne saurait trop louer cette dame d'avoir donné ce bon exemple; son jardin était bien tenu. Nous avons aussi examiné celui de M. Bouilly, ouvrier maçon; la fructification y était très abondante pour l'année. La bonne culture des arbres fruitiers pourrait être générale dans ce pays, quoique le sous-sol en soit argileux et compacte; avec un peu de patience et de bonne volonté, quand on a sous la main tous les éléments nécessaires, lorsqu'il y a de la profondeur, on peut toujours améliorer par des amendements, des engrais, et le mélange de terres nouvelles; mais il faut avant tout défoncer le sous-sol, car, à peu près partout, sauf de rares exceptions, en dehors du défoncement, pas de salut pour les arbres fruitiers.

Au Plessis-Chamant, le 10 août, nous avons examiné le jardin de madame la marquise d'Avessens, dirigé par M. Berry; nous avons vu des Fuschias et des Géraniums très florifères, distribués en cinq grands massifs d'un bel effet, une serre de construction nouvelle, un mur d'espalier garni de jeunes Poiriers en palmettes bien équilibrés, et surtout quatre beaux Pêchers en candélabres d'un très grand développement; le sol nous a paru être tout à fait propice à la culture de ce précieux arbre fruitier. Nous aurions regret de passer ici sous silence une courte visite que nous avons faite en même temps que la précédente dans le jardin de M. Lebrun, propriétaire au Plessis-Chamant; nous y avons trouvé des arbres

dirigés avec goût par les soins personnels du maître du logis, des Poiriers en palmettes, des Pêchers d'une remarquable vigueur, des Vignes en palmettes d'espèces précieuses, des Dahlias rares de coloris et de forme, et en général un jardin bien soigné et bien tenu. M. Lebrun nous a paru avoir été à bonne école, et profiter des leçons de son maître.

Au château de Chaâlis, le 19 août, madame de Vatry nous a gracieusement accueillis pour visiter ses vastes jardins, dont les produits étaient très nombreux et très variés. M. Flamand, son jardinier, qui a la direction de toutes ces dépendances, nous a fait voir tous les détails que comportent ses cultures si étendues; nous avons admiré le potager, de construction nouvelle, dont les murs sont garnis d'une multitude incroyable d'arbres fruitiers de toutes formes; on y a fait avec raison une large part à la culture du Pêcher.

Le lundi 16 septembre, nous nous rendions dans le canton de Crépy pour examiner le jardin de M. Picart, de Géresme, dirigé et entretenu par MM. Pottier père et fils, et celui de M. Legru, confié aux soins de M. Bérard. Au château de Géresme, délicieuse propriété sortie d'un désert inculte, comme par la baguette magique de fées des Mille-et-une Nuits, nous avons constaté que la culture de ces belles et gracieuses plantes qui décorent nos jardins, avait été poussée par MM. Pottier père et fils, jardiniers de M. et madame Picart, à un degré de perfection relativement élevé. Nous y avons admiré un massif de *Caladium esculentum* d'une végétation très vigoureuse, des corbeilles de *Coleus*, bordées de *Cinéaires maritimes*, un beau *Wigandia*, des massifs de *Geraniums Tom-pouce* en pleine floraison, ceux de *Verveines*, de *Calcéolaires*, de *Cuphea*; des *Cannas* variés, des *Ricins*, des *Solanum Marginatum*, un *Gaura Lindheimeriana* d'un élégant effet, de nombreuses collections de boutures et de magnifiques *Reines-Marguerites*.

A Vauciennes, M. Legru, qui nous a aussi gracieusement reçus, nous a fait voir lui-même les œuvres de son jardinier, M. Bérard. La partie ornementale était d'une parfaite tenue; les Poiriers en espaliers étaient conduits avec beaucoup de soin, les formes bien étudiées, les branches fruitières traitées avec intelligence; les Pommiers en cordons étaient dans de bonnes conditions, et les quenouilles, d'une végétation remarquable, fort bien tenues; dans la serre, des Raisins de toute beauté étalaient leurs volumineuses grappes sur des ceps plantés à l'extérieur, comme on le pratique chez nos voisins les Anglais. Nous avons eu là une nouvelle preuve que la profession multiple de cultivateur et d'usnier pouvait s'allier parfaitement avec la pratique de l'horticulture, et que, malgré ses occupations incessantes, M. Legru avait encore l'œil du maître sur son jardin.

Dans toutes ses visites de l'année, la Commission n'a eu qu'à se louer de l'accueil bienveillant qu'elle a reçu partout; c'est un honneur, Messieurs, que vous partagez avec nous, et un résultat de bon augure pour l'avenir de notre jeune Société d'horticulture de Senlis.

En terminant ici cet exposé sommaire de nos examens, il convient de déclarer que, par des motifs de louable modestie et de fraternelle condescendance, un sin-

cère ami des Roses, M. Crétenet, un amateur passionné, M. Lebrun, et le jardinier de madame de Vatry, M. Flamand, ont exprimé le désir de ne pas concourir aux luttes pacifiques dont nous allons récompenser les vainqueurs; nous leur adressons nos remerciements pour leurs bonnes intentions, pour l'intérêt qu'ils portent à la Société, et nous les prions d'accepter au moins cette honorable mention.

En conséquence du rapport qui précède, la Commission a été unanime pour décerner les médailles ci-après dans chacune des trois catégories de l'arboriculture, de la culture potagère ou maraîchère, et de la culture des plantes d'ornement.

Arboriculture.

La médaille de vermeil a été décernée à M. TASSIN, jardinier chez madame la baronne de Navry.

La médaille d'argent à M. BÉRARD, jardinier chez M. Legru, à Vauciennes.

Culture potagère ou maraîchère.

La médaille de vermeil a été décernée à M. BARRÉ, jardinier-maraîcher à Senlis.

La médaille d'argent à M. TASSIN, déjà nommé.

Plantes d'ornement.

La médaille de vermeil a été décernée à M. POTTIER PÈRE, jardinier chez M. et madame Picart, à Géresme.

Une médaille d'argent a été décernée à M. TASSIN, nommé pour la troisième fois.

Et une autre médaille d'argent à M. DAGUET père, jardinier chez madame Rousseau, à Borest.

BIBLIOGRAPHIE.

Culture des Cactées,

PAR M. F.-T. PALMER (1).

Dans la séance du 3 novembre dernier, M. le Président m'a fait l'honneur de me désigner pour examiner l'ouvrage de M. Palmer, afin d'en faire un rapport à la Société. Après en avoir fait une lecture très attentive, je viens m'acquitter de ce devoir.

Ce livre forme un volume in-12 de 216 pages, orné de dessins représentant une partie des plantes mentionnées dans ce travail, et servant à démontrer très clairement les formes de chacune ainsi que les différentes manières d'opérer la greffe.

J'ai parcouru avec le plus grand intérêt la partie du volume qui traite de la culture, et où l'auteur donne d'excellents détails, d'abord sur la disposition des

(1) Aug. Goin, éditeur à Paris, rue des Ecoles, 82.

serres, la serre exposée au midi devant être préférée à la serre à deux pans pour les espèces de serre chaude; sur la manière de chauffer et les avantages du thermosiphon; sur la possibilité et les avantages de couvrir les serres avec des volets en bois de chêne ou sapin, ce procédé étant plus économique et plus propre qu'avec les paillassons généralement adoptés; le cas où on doit se servir des coffres et châssis, et l'inutilité des couches chaudes dans différentes saisons.

En suivant, on arrive au traitement des plantes, partie très essentielle, et où l'auteur fait preuve d'une grande expérience et de savoir; cette partie contient d'excellentes notions pratiques sur la multiplication, le greffage, la manière d'opérer les semis des Cactées, le rempotage et la culture à suivre dans leur jeunesse.

En résumé, l'ouvrage de M. Palmer est digne des éloges de notre Société, et contribuera, je l'espère, à développer le goût de la culture des Cactées, recommandable à bien des titres, et pour laquelle j'ai le regret de ne connaître qu'un nombre très restreint d'amateurs. Espérons que la publicité donnée par notre Société à cet excellent traité en augmentera le nombre, et que cet ouvrage leur servira de guide dans le choix à faire de ces plantes, ainsi que pour le traitement nécessaire à leur conservation.

A. CHANTRIER FILS.

Almanach du Jardinier fleuriste et potager pour 1868 (1).

Ayant été désigné par M. le Président pour examiner l'*Almanach du Jardinier fleuriste et potager pour 1868*, je viens aujourd'hui rendre compte de cet examen. Les chapitres principaux sont celui intitulé travaux mensuels, et ceux traitant de la culture des Verveines, des Cannas et des Cactées. Ce qui m'a tout d'abord frappé dans ce petit livre, c'est la clarté des explications, ce qui n'est pas à dédaigner. Les jardiniers, hommes pratiques avant tout, ne sont pas et ne peuvent pas être des érudits: ils ont donc besoin, quand ils cherchent à s'instruire, de guides écrits très clairement, très simplement; ils ne peuvent acquérir les connaissances dont ils ont besoin qu'à ces conditions, et je suis heureux de constater que l'*Almanach du Jardinier fleuriste et potager* a été écrit de manière à être compris de tout le monde.

Les diverses explications qu'il donne, tant pour la culture des fleurs que celle des plantes potagères, et pour les Verveines, Cannas et Cactées, ne laissent rien à désirer; et je crois pouvoir recommander aux hommes pratiques ce petit traité qui, répandu à profusion, devra rendre de signalés services.

PRÉVOST FILS.

(1) Aug. Goin, éditeur à Paris, rue des Ecoles, 82.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LE PREMIER VOLUME.

Documents administratifs.

Arrêté préfectoral d'autorisation de la Société	1
Statuts de la Société	1
Règlement de la Société	3
Procès verbal de l'Assemblée préparatoire du 28 août 1866.	7
Procès-verbal de l'Assemblée préparatoire du 9 septembre 1866	9
Liste des premiers adhérents	12
Procès-verbal de la séance du 7 octobre 1866	17
Liste des Comités spéciaux pour 1866	21
Travaux et composition des quatre Comités	21
Circulaire à Messieurs les Maires de l'arrondissement.	23
Procès verbal de la séance du 4 novembre 1866	33
Membres admis dans la séance du 4 novembre	38
Lettre de M. Léon Chevreau, préfet de l'Oise	39
Lettre de Monseigneur l'Évêque de Beauvais, Noyon et Senlis	39
Lettre de M. le Sous-Préfet de Senlis.	39
Lettre de M. le Maire de Senlis	40
Avertissement au sujet des Comités spéciaux	40
Procès-verbal de la séance extraordinaire du 18 novembre 1866	57
Procès-verbal de la séance du 2 décembre 1866	60
Membres admis dans la séance du 2 décembre.	63
Lettre de M. Aubrelieque, président de la Société de Compiègne	64
Avertissement aux Sociétaires des cantons de Creil et de Pont-Ste-Maxence.	65
Procès-verbal de la réunion du Comité consultatif du 11 novembre 1866 .	65
Liste des Membres au 1 ^{er} janvier 1867	77
Procès-verbal de la séance du 6 janvier 1867	81
Membres admis dans la séance du 6 janvier.	84
Liste des Comités spéciaux pour l'année 1867	85
Procès-verbal de la séance du 3 février 1867	93
Membres admis dans la séance du 3 février	96
Procès-verbal de la séance du 3 mars 1867	109
Membres admis dans la séance du 3 mars.	111
Procès-verbal de la séance du 7 avril 1867	125
Membres admis dans la séance du 7 avril	129
Commissions nommées par le Comité consultatif	150

Procès-verbal de la séance du 5 mai 1867.	141
Membres admis dans la séance du 5 mai.	144
Lettre de M. Alphand.	147
Observations sur le procès-verbal de la séance du 10 juin	157
Membres admis dans la séance du 10 juin 1867	157
Procès-verbal de la séance d'inauguration du 10 juin 1867.	168
Exposition de juin. — Distribution des récompenses	185
Procès-verbal de la séance du 7 juillet 1867.	189
Membres admis dans la séance du 7 juillet	194
Règlement des Comités	196
Procès-verbal de la séance du 4 août 1867	205
Membres admis dans la séance du 4 août	209
Procès-verbal de la séance du 1 ^{er} septembre 1867	221
Membres admis dans la séance du 1 ^{er} septembre.	225
Procès-verbal de la séance du 6 octobre 1867	237
Membres admis dans la séance du 6 octobre	241
Procès-verbal de la séance du 3 novembre 1867.	255
Membre admis dans la séance du 3 novembre	258
Procès-verbal de la séance du 1 ^{er} décembre 1867	269
Membre admis dans la séance du 1 ^{er} décembre.	275

Comptes-rendus.

Compte-rendu de l'Exposition de Clermont, septembre 1866	25
Compte-rendu des travaux de l'année 1866	70
Première leçon d'arboriculture donnée à Nanteuil	117
Leçon d'arboriculture à Rully	154
Première leçon d'arboriculture dans le canton de Creil	154
Leçons d'arboriculture à Crépy, Chantilly, Gouvieux	164
Compte-rendu de l'Exposition de Juin 1867	165
Sur l'emploi de l'Acide phénique, par M. Bruet.	212
Sur une brochure du docteur Pigeaux, par M. Bruet	225
Compte-rendu de l'Exposition de Soissons, septembre 1867, par M. Cabot.	242
Compte-rendu des travaux de l'année 1867	274
Rapport général de la Commission des Visites	280

Rapports de la Commission des Visites.

Le jardin de M. Daguët, chez madame Rousseau, à Borest	151
Le jardin de M. Tassin, chez madame la baronne de Navry, à la Victoire .	197
Le jardin des Roses de M. Crétenet, à Senlis	209
Le jardin maraîcher de M. Barré, à Senlis	211

Le jardin de M. Cléry père, chez madame Frémont, à Rully.	267
Le jardin de M. Bouilly, à Rully.	267
Le jardin de M. Berry, chez M ^{me} la marquise d'Avessens, au Plessis-Chamant.	268
Le jardin de M. Flamand, chez madame de Vatry, à Chaâlis	268
Le jardin de M. Pottier, chez M. Picart, à Gèresme	269
Le jardin de M. Bérard, chez M. Legru, à Vauciennes.	270

Notes et Mémoires.

Avis du Comité d'arboriculture sur l'étiquetage des fruits.	24
Obtention d'une Fraise ananas remontante	27
Note sur la culture du Cerfeuil bulbeux, par M. Gilbert	42
Sur la culture des Patates, par M. Tassin.	45
Sur la destruction des vers blancs, par M. Pigeaux.	44
Sur des Poires recommandables, par M. Dubarle	46
Sur le Lomaria Gibba, par M. Chantrier	48
Histoire de la Rose en France, par M. Dubarle	49
Des plantations de Pommiers à cidre, par M. Bruiet	50
Sur la Poire de Fusée, par M. l'abbé Lefranc.	69
Observations sur la fabrication du cidre, par M. Cagny.	69
Projet de réforme de l'arboriculture fruitière, par M. Pigeaux	86, 100
Avis du Comité d'arboriculture sur la Poire Belle-angevine	87
Avis du Comité des arts horticoles sur les outils de M. Béchade.	87
Maïs précoce à huit rangs, par M. Thirion	99
L'arboriculture fruitière, par M. Dubarle	101
Le produit d'un jardin fruitier, par M. Thirion	104
De la conservation des fruits, par M. Bruiet	116
Culture des Primevères de la Chine, par M. Tassin.	130
Les Asperges buttées	131
Guano belge. — Rapport du Comité des arts horticoles	133
Culture du Réséda en arbre, par M. Chantrier	148
La contre-plantation	149
Les artichauts de l'année, par M. Barré	150
Couvertures en tuiles pour les fraisiers, par M. Laudigeois	160
Le jardin du cultivateur, par M. Corbie	161
Préparation des terres à rempoter, par M. Chantrier	215
Les petits jardins bourgeois	217
Y a-t-il deux Beurrré d'Amanlis, par M. Thirion	251
Les Poireaux de Rouen, par M. Dubarle	253
Sur les Plantes d'ornement à feuillage coloré, par M. Vandenheede.	246
Le guano chez les maraichers	265
Double récolte de Quarantaines.	274

Revue de l'Exposition universelle.

Deuxième quinzaine de juin	199
Première quinzaine de juillet	201
Deuxième quinzaine de juillet	214
Première et deuxième quinzaines d'août	227
Première quinzaine de septembre	228
Deuxième quinzaine de septembre	248
Première quinzaine d'octobre.	250
Deuxième quinzaine d'octobre. — Conclusion	265

Cours d'arboriculture.

Première leçon. — Plantations	238
---	-----

Variétés.

Le Hanneton et le Ver blanc	29, 105, 121, 138, 154, 253, 275
M. Briffaut	56
M. Jacques	92
Les Dames et l'Horticulture	120
Les bordures de gazon.	124
L'arboriculture au XVII ^e siècle	205
La Chicorée toujours blanche.	232

Météorologie.

Eau tombée pendant l'année 1866, par M. X. Lefebvre	112
---	-----

Correspondance.

Lettre de M. le docteur Pigeaux.	41
--	----

Entretiens sur la Physiologie végétale. 52, 88, 136, 152

Bibliographie.

Cultures forcées par le Thermosiphon.	97
Culture des plantes molles de pleine terre.	98
Les plantes à feuilles ornementales en pleine terre.	98
Les bonnes Fraises, de M. Gloëde, par M. Vatin.	115
Formation des arbres fruitiers par l'arcure, par M. Simon	271
Culture des Cactées, de M. Palmer	285
L'Almanach du Jardinier fleuriste et potager pour 1868	284

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE

DE

L'ARRONDISSEMENT DE SENLIS (OISE)

TOME I.

ANNÉE 1866-67

SENLIS

IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE DE CHARLES DURIEZ

RUE NEUVE-DE-PARIS, N° 5 BIS

1867

RECEIVED

OFFICE OF THE SECRETARY

DEPARTMENT OF THE INTERIOR

1880

RECEIVED

TABLE

Procès-verbal de la séance du 1 ^{er} Décembre 1867 . . .	Pages 269
Membre admis dans la séance du 1 ^{er} Décembre	275
Double récolte de Quarantaines	274
Compte-rendu des travaux de la Société pendant l'année 1867.	274
Rapport général de la Commission des Visites	280
Culture des Cactées, par M. F.-T. Palmer	285
Almanach du Jardinier fleuriste et potager pour 1868 . . .	284
Table des matières contenues dans le premier volume . . .	285

Ordre du jour de la séance du 3 Janvier 1868.

A cause des élections, les Comités n'examineront pas les objets présentés.

A *1 heure précise*, réunion dans les Comités, pour la nomination des Président, Vice-Président, Secrétaire et Vice-Secrétaire, et la désignation de deux membres par Comité pour composer la Commission des Visites. — A *1 heure 1/2*, réunion générale.

Lecture du procès-verbal de la dernière séance.

Admission de membres nouveaux.

Dépouillement de la correspondance.

Discussion du projet de Règlement des sections cantonales.

ELECTIONS. — Nomination du Président et du Secrétaire-général.

Nomination des deux Vice-Présidents.

Nomination des deux Secrétaires et du Trésorier.

Nomination de quatre membres du Comité consultatif, pour les cantons de Pont-Sainte-Maxence et de Senlis.

Propositions et communications.

Leçons d'Arboriculture.

JANVIER 1868.

Les Membres de la Société habitant les divers cantons de l'arrondissement sont invités à se réunir pour fixer, entre eux, le jour où devra avoir lieu, en janvier 1868, la séance d'inauguration de leur section cantonale. Le Bureau de la Société, après avoir pris connaissance de leur délibération, se rendra au jour indiqué au chef-lieu de canton, pour y installer la section, y faire nommer le Bureau, et y donner connaissance du Règlement particulier des sections.

La leçon d'arboriculture sera donnée par M. Dubarle, immédiatement après la séance.

Messieurs les Sociétaires sont instamment priés de se rendre exactement à la séance du Dimanche 5 Janvier, à 1 heure précise, afin de prendre part aux élections pour le renouvellement du Bureau de la Société.